

## *Rayonner la joie de la vocation*

Très chères sœurs,

Tandis que je vous écris cette circulaire, les Chapitres provinciaux sont en train de se dérouler et je remercie pour toute la préparation qui s'est faite dans la vie de chaque Fille de Marie Auxiliatrice et dans les communautés éducatives durant les mois précédents. Il est beau de se sentir unies, en parcourant concrètement le même chemin dans toutes les parties du monde, selon les réalités de vie spécifiques.

De nombreuses provinces, continue de m'arriver l'appréciation pour la *Circulaire de Convocation en préparation du XXIV CG*. Elle a été accueillie avec reconnaissance, avec un sens des responsabilités et comme une opportunité pour tenir éveillé en nous, et dans chaque communauté éducative, l'invitation de Marie à faire ce que Jésus nous dit chaque jour pour être « des communautés qui engendrent la vie au cœur du monde contemporain ».

A ce sujet, je me sens appelée à partager avec vous un aspect que je retiens comme essentiel et qui mérite d'être davantage l'objet de nos réflexions personnelles et communautaires et de notre expérience de vie : *la joie de la vocation*. Nous avons besoin de découvrir et d'exprimer toujours plus en profondeur la joie de la vocation que Dieu nous a donnée par amour gratuit, pour la témoigner dans le quotidien de la vie, entre nous avant tout, et dans toutes nos relations qui manifestent la présence du Seigneur. Il nous invite à être un canal où Il peut passer et communiquer son Amour.

Nous savons que la vocation n'est pas « un don privé », destiné à rester à l'intérieur des frontières individuelles. Par sa nature, elle doit se répandre et « exploser » dans une hymne de joie pascale, de reconnaissance dans l'esprit du *Magnificat* (cf. C 4). C'est la condition pour que nos communautés engendrent la vie, en réveillant cette fraîcheur de Mornèse qui les rend riches en fécondité vocationnelle : c'est le miracle du « vin nouveau » pour la joie de tous.

Je vous offre seulement quelques aspects, déjà partagés dans d'autres occasions, que je retiens nécessaires pour mettre en lumière la source de cette joie et l'engagement qui en dérive pour être des communautés fécondes sur le plan vocationnel. J'ai une grande espérance qu'*ensemble* nous pouvons créer les conditions pour que les jeunes puissent découvrir le projet de Dieu sur leur vie et être heureux et « joyeux », selon l'esprit de Don Bosco et de Mère Mazzarello.

### **L'amour de Dieu, source de joie**

Ces réflexions émergent dans mon cœur, fruit de nombreuses expériences partagées avec beaucoup d'entre vous, avec des jeunes et des adultes dans des moments de profonde intériorité et de recherche du *pourquoi* et du *pour qui* donner sa vie. Une recherche qui est toujours en chemin vers les hauts sommets auxquels le cœur humain aspire et qui offrent une joie authentique.

Comment ne pas reconnaître dans l'aspiration de tant de sœurs et de nombreuses personnes, le désir de goûter l'essentiel de ce « chemin » pour découvrir que la joie a un nom, un visage : l'amour de Dieu présent dans l'histoire de l'humanité et dans chaque personne, avec la tendresse que Lui seul sait donner en pleine gratuité et fidélité ? C'est un « pacte d'amour » qui revêt nos journées de lumière, de joie même quand la tristesse, les doutes, les épreuves de la vie et les échecs possibles tendent à le cacher et à l'affaiblir.

Il y a des moments où resplendit plus vivement la dimension du Mystère pascal, qui est source de joie vraie et de bonheur authentique, qui s'irradie dans notre vie de consacrées jusqu'à rejoindre le cœur de nombreux jeunes et susciter des questions sur le « pourquoi » de tant de joie.

Il n'est pas facile aujourd'hui de parler de joie, de témoigner qu'il est possible d'être heureux en un temps où prévaut très souvent une culture de la tristesse, de la peur, de la mort ; où dans de nombreuses réalités règne une « désertification » spirituelle, fruit du projet de société qui veut se construire sans Dieu et qui détruit ses propres racines chrétiennes (cf. EG, n.86). Toutefois, c'est justement dans les déserts de la société que peuvent se manifester les signes plus ou moins explicites de la « soif de Dieu ». C'est pourquoi, on a besoin de personnes qui savent semer l'espérance, de « personnes-amphores » pour donner à boire aux autres » (EG, n.86). Désaltérer avec l'eau de l'espérance signifie faire jaillir aussi la joie en abondance. Joie et espérance, éléments fondamentaux de la spiritualité salésienne, ne peuvent jamais être séparés, parce qu'ils jaillissent d'une unique certitude : l'amour de Dieu qui accompagne, qui est présent, qui fait brûler le cœur de ce feu qui engendre la vie et la vie en abondance.

La joie naît de la rencontre avec Jésus ressuscité, de la certitude que Lui nous a aimés au point de donner sa vie pour nous. Si Lui nous manque, il nous manque tout et plus rien n'a de sens. Donc, la joie n'est pas un sentiment éphémère, superficiel, mais une « habitude intérieure » qui mûrit dans une profonde vie de foi, dans une intense expérience de prière, en nous laissant toucher par l'Esprit de Dieu qui parle quand Il trouve des cœurs disponibles à l'écouter.

Je vous demande de donner avec fidélité le meilleur temps de votre journée à la méditation quotidienne de la Parole de Dieu, à l'Eucharistie comme action de grâce, source et sommet de notre prière (cf. C 40).

La joie dont nous parlons présuppose une expérience de rencontre ; elle est accueil, confiance, écoute humilité, patience, ouverture du cœur pour se laisser habiter par Dieu et par les autres, en tenant compte que la vraie communion se construit dans *l'être-avec* et non seulement *pour* les autres. Elle implique aussi d'humaniser nos relations comme des lieux où exprimer notre « aimer » et ne pas avoir peur de le démontrer, parce que notre amour est *un amour consacré*, qui vient de Dieu et en Lui, il y a seulement un amour rempli de liberté et d'authenticité.

Humaniser, aussi, le rythme de nos journées pour vivre chaque rencontre comme une expérience de fête et de joie, même si nous ressentons le poids des problèmes qui nous causent, parfois anxiété et préoccupation. Un visage serein, souriant laisse transparaître la joie de Dieu, la beauté d'être convoquées pour une mission qui nous rend « signe et expression de son amour » (C 1).

Ce sont les communautés qui deviennent le sein fécond de nouvelles vocations, comme nous le redisons chaque jour dans la prière en préparation au XXIV<sup>ème</sup> CG. Quand Jésus est au centre et que l'on respire l'Évangile de la charité, la joie apparaît comme le message vocationnel le plus crédible. En même temps, j'ai conscience que l'individualisme et l'activisme sont toujours de réels pièges qui peuvent dégrader ou affaiblir la joie de notre être Filles de Marie Auxiliatrice et en conséquence la difficulté pour la témoigner. Certaines amertumes, tristesses et désillusions sur le « pourquoi de la rareté des vocations » doivent laisser la place à une reprise radicale de ces valeurs auxquelles j'ai fait référence ci-dessus. Je vous invite à une vérification personnelle et communautaire, sereine et déterminée, pour pouvoir retrouver, s'il en est besoin, la fidélité à Jésus et la joie de lui appartenir.

Chères sœurs, nous devons aimer notre vocation, être heureuses de servir le Seigneur dans la joie. Elle est un don que nous ne pouvons pas garder pour nous. Rayonner la joie de notre vocation est une forme d'évangélisation à laquelle toutes et tous, nous sommes appelés. C'est une manière de nous laisser envahir par l'esprit du Magnificat, par le climat des Béatitudes, caractéristiques de notre spiritualité (cf. C 8 et 10).

Sommes-nous conscientes d'être des femmes qui marchent sur cette route merveilleuse pour faire resplendir la beauté de l'amour du Père dans un monde assoiffé d'infini ?

Laissons surgir en nous ces interrogations :

Ai-je conscience que je suis appelée à être une « personne-amphore » disponible pour reverser dans mon milieu de vie la joie de la vocation, dans la gratuité et dans l'esprit du Magnificat, parce que je suis immensément aimée par Dieu ? (cf. C 4 et 8) ?

Suis-je consciente que je dois la donner avant tout aux plus proches : les sœurs, les jeunes et toute autre personne qui attend des gestes d'humanité, de charité fraternelle, dans une attitude de dialogue ouvert, de confiance, de respect et d'estime envers la différence dont chacune est porteuse ? (cf. C 50) ?

Comment pouvons-nous chercher ensemble à nous rendre heureuses réciproquement dans la vie quotidienne ?

Voici quelques interrogations que nous accueillons avec un cœur neuf, dans la certitude qu'elles peuvent nous aider pour un nouvel élan dans l'animation vocationnelle.

### **La joie d'une animation vocationnelle renouvelée**

La circulaire *En préparation au XXIV Chapitre Général* offre des éléments utiles pour que nos communautés, guidées par Marie, soient toujours plus prophétiques et fécondes au niveau vocationnel. Mon invitation se veut chaleureuse pour reprendre en main ce document qui est le fruit de la prière, et en faire l'objet de partage et de vérification personnelle.

Marie nous est présentée comme disciple qui marche dans la foi et qui a le courage de réaliser en elle le rêve de Dieu. « Elle nous invite à être avec Elle disciple et à faire confiance à Jésus en répétant : « Faites tout ce qu'Il vous dira » (Circulaire *En préparation au XXIV Chapitre Général*).

Il est intéressant de nous demander : que veut nous dire Jésus aujourd'hui pour que nous soyons capables de *demeurer dans la joie de l'appel* et la transmettre aux jeunes ?

Je pense qu'Il nous demande, en ce temps de préparation au 150<sup>ème</sup> anniversaire de fondation de l'Institut, une plus grande attention aux indications quotidiennes de l'Esprit Saint qui rend nos communautés « capables d'engendrer la vie nouvelle ». Nous sommes dépositaires d'un riche héritage charismatique dont nous nous sentons responsables non seulement pour le garder, mais pour le faire grandir et en rayonner la fécondité, au niveau ecclésial et social. Une heure historique à vivre avec Marie pour être avec Elle « auxiliaires » de la vie, gardiennes de la joie et de l'espérance des jeunes (cf. Circulaire *Avec Marie vers le 150<sup>ème</sup> anniversaire de l'Institut*).

Dans l'expérience vécue durant ces années, au contact de nombreuses réalités, j'ai remarqué une nouvelle sensibilité de FMA et de laïcs pour « réveiller » la joie dans le cœur des jeunes en un temps où souvent ils ne se sentent pas compris, écoutés, aimés, valorisés.

Il me semble pouvoir affirmer qu'il y a l'engagement à construire une *culture vocationnelle* comme « chemin pour la rencontre », où chaque personne exprime sa vocation dans la joie de son identité spécifique et dans la réalisation de la mission commune ; où les jeunes sont accompagnés pour découvrir le projet de Dieu sur eux ; un « lieu de vie » où tous se sentent engagés sur un parcours qui a comme point d'arrivée le bonheur.

Au Valdocco et à Mornèse, le climat de joie salésienne faisait partie de la maison et devenait une invitation irrésistible pour partager l'expérience de la suite radicale de Jésus. Rappelons-nous les expressions simples et attirantes : « Nous, ici, nous faisons consister la sainteté à rester toujours joyeux » (Dominique Savio) ; « Je n'ai qu'un seul désir, celui de vous voir heureux dans le temps et dans l'éternité » (Don Bosco). Mère Marie Dominique écrit à une jeune novice : « Courage et toujours une grande joie. Ceci est le signe d'un cœur qui aime beaucoup le Seigneur » (L 60,5)). Pour elle, la joie est l'expression de l'amour : celui qui aime ne peut être que joyeux.

Nos Fondateurs ont été de vrais 'chercheurs » et « promoteurs » de bonheur pour les jeunes. Avec une vive intuition pédagogique, ils ont su faire expérimenter aux jeunes le goût de la joie comme point de départ et comme but pour atteindre la sainteté.

Mère Mazzarello, dans une merveilleuse synthèse de consécration et mission, veille pour que chaque relation soit une expression de douceur et de joie. Son cœur est un cœur de mère qui parle au cœur des filles et des sœurs avec une profonde humanité.

Nous aussi, nous sommes appelées à être des mères qui engendrent la vie, spécialement là où il y a besoin d'un supplément de joie et d'espérance. Aujourd'hui, se fait sentir le besoin *d'une dynamique qui engendre la vie*, qui met en route, qui suscite joie et élan vocationnel.

Chères sœurs, pour être fécondes, il faut que nous soyons mères et en tant que mères, il faut être courageuses pour oser témoigner avec la vie que le rêve le plus beau est de suivre Jésus.

L'expérience nous dit qu'oser faire des propositions exigeantes, audacieuses qui pointent vers le plus haut sommet, suscite des questions chez qui les reçoit et fait du bien à celui qui les propose.

Rappelons-nous ce qu'a dit le Pape Benoît : « L'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais par attraction ». Il en est ainsi pour tout chemin pastoral et vocationnel !

### **On atteint la joie en marchant**

Le fil rouge qui accompagne ce partage que je fais avec vous, c'est de rêver à des communautés accueillantes, joyeuses, capables de partager les valeurs de la vie avec les jeunes, prêtes à marcher avec eux.

« Les jeunes attendent ceux qui savent proposer des styles de vie authentiquement évangéliques et des chemins d'initiation aux grandes valeurs de la vie humaine et chrétienne » (Circulaire *En préparation au XXIV Chapitre Général*).

Il y a un chemin qui conduit au bonheur et c'est celui que Jésus offre à tous et nous ne pouvons pas permettre que quelqu'un en soit exclu : le bonheur est un droit pour tous.

La Lettre Apostolique post-synodale que le Pape François a écrite aux jeunes et à tout le peuple de Dieu ouvre des horizons de grande espérance pour les jeunes eux-mêmes qui vivent dans un monde en crise. Celui qui est appelé à être père, pasteur et guide des jeunes doit avoir un regard attentif pour repérer la petite flamme qui continue à brûler, le roseau qui semble se briser, mais qui n'est pas encore cassé (cf. *Is 42,3*). C'est la capacité de repérer des chemins, là où d'autres ne voient que des murs. C'est savoir reconnaître des possibilités, là où d'autres voient seulement des dangers. Ainsi est le regard de Dieu Père, capable de mettre en valeur et de nourrir partout les germes de bien. Le cœur de chaque jeune doit donc être considéré comme une « terre sacrée », porteur de semences de vie divine et devant lequel nous devons « Ôter nos sandales » pour pouvoir nous en approcher et approfondir le Mystère (*Christus vivit*, n.67).

Marcher avec les jeunes requiert une attitude nouvelle : savoir les regarder avec le même regard que celui de Don Bosco et de Mère Marie-Dominique. Nos Fondateurs ont scruté avec une intuition d'amour le cœur des jeunes en découvrant chez tous, même les plus difficiles, les rebelles ou les indifférents, le bon, le beau, et les potentialités cachées au point de transformer « les vies blessées » en personnes épanouies, jusqu'à les accompagner au sommet de la sainteté. Nous devons croire que ce « miracle » est possible aujourd'hui encore. Ce n'est pas une utopie, mais un optimisme réaliste, caractéristique indispensable de notre spiritualité. N'est-ce pas, peut-être, une valeur qui doit être retrouvée pour faire briller davantage de joie et de certitudes notre agir et chacun de nos choix *pour* les jeunes et *avec* les jeunes ?

J'ai confiance, je sais qu'avec un cœur de filles, vous savez interpréter, accueillir et reconnaître dans chacune de mes paroles un reflet de ce que vous-mêmes vous me donnez lors de nos rencontres.

Il y a peu de jours, j'ai reçu une lettre d'une Fille de Marie Auxiliatrice qui m'a causé de la joie. Voici ses paroles : « Je vous avais parlé du groupe de jeunes (19/21 ans) qui m'avait invitée... nous nous sommes réunis dans la maison d'une des filles pendant trois heures... chacune et chacun était un magnifique projet de Dieu et je le leur ai dit. Des jeunes magnifiques, universitaires et professionnels, avec des yeux transparents et un grand désir de se donner. Ils m'ont écoutée, ils m'ont interrogée... Voir des jeunes de ce

genre : beaux à l'extérieur et à l'intérieur... ce fut une rencontre qui remplit le cœur... En rentrant à la maison j'ai chanté dans mon cœur avec reconnaissance mon Magnificat ».

Certainement dans de nombreuses communautés se vivent des expériences semblables et encourageantes et il est beau de les faire connaître, avant tout pour rendre gloire à Dieu, et pour en faire l'objet de prière et de dialogue entre nous. Partager le positif, le beau que nous rencontrons dans la vie quotidienne nous aide à nourrir l'enthousiasme missionnaire. Nous pouvons exercer notre regard pour qu'il soit comme celui de Jésus : un regard de confiance qui voit le positif, qui encourage, qui découvre les germes de vie nouvelle dans les gestes simples de la vie.

Nous sommes en train de préparer la célébration du XXIV<sup>ème</sup> CG en impliquant communautés éducatives, laïcs, jeunes et réalités ecclésiales et sociales. Nous sommes conscientes que nous vivons des temps de précarité, mais le Seigneur ne manquera pas de nous donner des signes de son amour et il pourra nous réserver des surprises inédites, si nous travaillons en synergie pour nous laisser conquérir par le Christ ressuscité et par un authentique amour envers les jeunes qui nous sont confiés : ceux qui sont proches et ceux qui sont lointains, ceux qui sont en situation de pauvreté et de misère de diverses natures.

Je souhaite qu'en tous soit forte la volonté d'être des « chercheurs » et des « promoteurs » de bonheur avec le courage de leur annoncer que le « Christ est vivant. Il est notre espérance et la plus belle jeunesse de ce monde. Tout ce que Lui touche devient jeune, devient nouveau et se remplit de vie » (*Christus vivit*, n. 1).

C'est un parcours qui nous fascine et en même temps nous fait peur. Laissons le cri des jeunes toucher en profondeur notre cœur et faisons avec courage de nos journées une « réponse » à leurs attentes les plus profondes.

*Je vous propose à nouveau* tout ce que j'ai déjà suggéré dans la circulaire 960 comme *stratégies d'action* pour une nouvelle animation vocationnelle. Entre toutes, j'en choisis une à laquelle je tiens beaucoup : *intensifier* la prière personnelle et communautaire pour les vocations et le témoignage joyeux de la fidélité à l'appel de Jésus vécu en communauté et dans la mission avec les jeunes. Je vous invite à prier avec foi la neuvaine mensuelle à Marie Auxiliatrice avec l'intention de vous engager communautairement à vivre avec plus d'intensité la charité fraternelle, climat qui favorise la naissance de vocations.

Je termine en confiant à Marie, la Mère des jeunes, chaque communauté, pour qu'elle en fasse « un sein fécond de nouvelles vocations » et qu'elle enseigne à toutes, l'art de verser « le bon vin de la joie » afin qu'à « la fête des noces », les jeunes puissent être les privilégiés, les plus proches et les plus aimés de Jésus. Il est beau de penser que Marie s'adresse à chacune, à chacun d'eux et lui murmure : « Toi aussi, fais ce que Jésus te dira ».

Que la bénédiction du Seigneur inonde de joie notre vie et nous aide à nous réjouir pour chaque signe de vie nouvelle qui est continuellement en train de germer en nous et autour de nous !

Rome, 24 octobre 2019

Avec toute mon affection de Mère  
Sr Yvonne REUNGOAT

## Nouvelles Provinciales 2020

### Amérique

Province "S. Rosa da Lima"  
Sr Elsy NÚÑES

PER

Province "Stella Matutina"  
*Sr EunKyeong Cecilia KIM*

**Asie**  
 KOR

Province "Maria Ausiliatrice"  
*Sr Louise McKEOGH*

**Océanie**  
 SPR

**Prolongation pour un an**

Province "S. Caterina da Siena"  
*Sr Helena GESSER*

**Amérique**  
 BSP

Province "N.S. da Penha"  
*Sr Ana Teresa PINTO*

BRJ

Province "Immacolata di Lourdes"  
*Sr Maria Lúcia BARRETO*

BCG